

Prophéties bibliques ou prédictions humaines ?

**Saisissez-vous l'énorme différence ?
Pourquoi certains érudits et théologiens ignorent-ils la prophétie ?
Qui détient vraiment les clés de l'avenir ?**

L'enthousiasme pour le nouveau millénaire croît chaque jour, alors que le monde occidental approche du mystique an 2 000 ! Certains sont persuadés d'entendre déjà le bruit de la chevauchée des quatre cavaliers de l'Apocalypse, annonçant la fin du monde et le retour de Jésus-Christ. Un nombre croissant de livres et d'articles de journaux soutiennent cette croyance. Le Dr John Walvoord, président du séminaire de théologie de Dallas, déclare que «les événements du XXe siècle ont amené les étudiants de la Bible à prendre conscience de l'effrayante potentialité de l'accomplissement des prophéties bibliques» (*Major Bible Prophecies, 1991, p. vii. — C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). La menace de conditions désastreuses sur l'ensemble du globe (dévastation écologique, instabilité économique, etc.) a contribué «à créer un sentiment d'appréhension apocalyptique parmi les non-croyants» (*The New Republic, 28 mars 1983*). Si ce scénario est correct, les événements qui pointent à l'horizon pourraient s'avérer effroyables!

Toutefois, il existe une autre opinion, largement répandue et acceptée, selon laquelle «mettre trop l'accent sur l'aspect religieux [de l'avènement du nouveau millénaire] peut être perçu comme farfelu» (*Arizona Republic, 12 janvier 1997*). Cette approche plus intellectuelle, académique et conservatrice, juge honteux que des personnes, supposées raisonnables, succombent aux «forces de la superstition commercialisée» (*New Stateman & Society, 6 janvier 1995, p. 32*). Aujourd'hui, dit-on, «l'apparition croissante de prophéties respectables est soutenue par l'informatique» (*ibid., p. 32*). Cette forme plus rationnelle de la prédiction humaine s'appuie, pour décrire l'avenir, sur des méthodes de sondages scientifiques et sur les prévisions des tendances déterminées par ordinateur.

Les pronostiqueurs scientifiques d'aujourd'hui aiment souligner que «le futurisme n'est pas tant le fait de prédire l'avenir... que de l'inventer» (*The Futurist, sept.-oct. 1996*). Il y a plus de vingt ans, le Dr Margaret Mead, anthropologue de renom, exprima les mêmes pensées: «L'avenir de l'homme n'est pas déterminé de façon irrévocable. Il est entre ses propres mains» (*Symposium : The Next Billion Years*). Les célèbres pronostiqueurs John Naisbitt et Patricia Aburdene raisonnent avec le même optimisme. Dans leur ouvrage intitulé *Megatrends 2000*, ils affirment qu'«au seuil de ce millénaire, depuis long-temps le symbole de l'âge d'or de l'humanité, nous possédons la capacité et les outils nécessaires pour créer **d'ores et déjà**

l'utopie» (1990, p. 311). D'après eux, «l'humanité ne sera *probablement* pas sauvée [...] par le second Avènement [...] ou par un vaisseau spatial allié [...]. Nous serons guidés par une spiritualité ravivée, et les réponses devront venir de *nous-mêmes*» (ibid., p. 17).

Quelles visions divergentes du monde ! Et qui soulèvent la question suivante : qui a vu juste ? Peut-on *réellement connaître* ce que l'avenir nous réserve ? La réponse à ces questions pourrait bien surprendre les érudits sceptiques et peut-être la plupart des étudiants de la Bible ! L'avenir n'est pas ce mystère impénétrable que l'on voudrait nous laisser croire, pas plus qu'il ne peut être déterminé par les projets ou la volonté de l'homme. En fait, l'avenir a été écrit à l'avance par le Créateur Dieu, bien que certains aient des difficultés à l'admettre. Dans notre société séculière, il est facile de reléguer les prophéties bibliques au domaine du fanatisme religieux et de leur préférer les prévisions plus «rationnelles» sur l'avenir. Mais si nous examinons objectivement les étonnantes différences entre ces deux approches, de telles prévisions ne paraîtraient pas si rationnelles ! De nos jours, peu de personnes semblent informées des faits incroyables qui sont ignorés lors des discussions sur l'avenir. Plus surprenant encore : la plus grande source de renseignements fiables à ce sujet est ignorée ou mal comprise par un grand nombre de gens, qu'ils soient érudits, théologiens ou athées, et même par la plupart des prétendus chrétiens ! Comment cela a-t-il pu se produire ?

Un livre incroyable

Paradoxalement, bien que la Bible soit l'un des livres les plus répandus au monde, elle est néanmoins le livre le moins compris. Il en existe des millions d'exemplaires dans des milliers de langues. Aujourd'hui, près de deux milliards de chrétiens de par le monde prétendent croire en la Bible. D'après les sondages, 93% des Américains en possèdent un ou plusieurs exemplaires, mais elle reste «un des livres les plus *fermés*» (*Christian Science Monitor*, 13 nov. 1991, p. 10).

La plupart des soi-disant chrétiens croient, à juste titre, qu'une importante partie du message biblique révèle que Dieu nous aime et que Jésus est venu pour nous sauver. En revanche, bon nombre d'entre eux ignorent que plus de 25% de la Bible sont consacrés à la prophétie. Selon le Dr Walvoord, «environ le quart de la Bible est voué aux prophéties.» Il dit également que «de nombreuses prophéties se sont déjà accomplies. Ce qui nous amène à conclure que les autres prophéties devront également s'accomplir» (Prophecy, 1993, p. 3).

Chose étonnante, très peu de gens, aujourd'hui, comprennent à quel point la Bible est remarquable par le tableau qu'elle dresse de l'avenir. «La Bible est *un livre comme nul autre au monde*. C'est le seul ouvrage qui se déclare être la révélation écrite du véritable Dieu, destinée au salut de l'homme et démontrant l'autorité de Dieu par de nombreuses preuves infaillibles» (Archer, A Survey of Old Testament Introduction, 1964, p. 9).

Toutefois, en quoi la prophétie biblique est-elle différente des méthodes des pronostiqueurs modernes ? Pourquoi doit-elle être considérée comme un guide valable pour l'avenir ?

La précision divine et les hypothèses humaines .

La prophétie biblique est à la fois *catégorique et précise*. Lorsque le prophète Daniel reçut la signification du songe de Nebucadnetsar — un songe plein de détails précis sur les futurs empires mondiaux —, il déclara hardiment : «Le grand Dieu a fait connaître au roi *ce qui doit arriver* après cela. Le songe est *véritable*, et son explication est *certaine*» (Daniel 2:45). Jésus-Christ stupéfiait Ses auditeurs par la hardiesse de Ses déclarations. «Car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes» (Matthieu 7:29). Lorsque Ses disciples Lui demandèrent : «Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?» (Matthieu 24:3), Il leur répondit en énumérant une *liste détaillée* des événements à surveiller. Ces déclarations catégoriques diffèrent nettement des prévisions humaines, hypothétiques et incertaines. L'enquêteur George Gallup Jr admet que «toute tentative pour prédire ou pronostiquer l'avenir nécessite un certain degré de spéculation» (Forecast 2000, p. 15). Il reconnaît également: «C'est avec émotion que j'aborde la question des pronostics, parce qu'on ne peut pas vraiment savoir ce que l'avenir tient en réserve. [...] **Tout ce que je déclare dans cet ouvrage [...] n'est que le reflet d'une évaluation calculée du déroulement probable des tendances et des courants actuels**» (p. 156). Il n'y a donc aucune précision ! Commencez-vous à comprendre à quel point la prophétie biblique seule fait autorité ?

La prophétie biblique annonce des événements précis. Et cependant, M. Gallup déclare que «l'habilité d'un individu à pré-dire l'avenir s'est avérée *extrêmement limitée*. [...] Il est pour ainsi dire inutile de tenter de prédire des événements spécifiques» (pp. 16, 19). Néanmoins, malgré ces problèmes reconnus, il n'en demeure pas moins que «l'Ancien Testament contient *plus de trois cents passages* faisant référence au premier avènement du Messie ! Dans ces centaines de prophéties, les érudits bibliques ont découvert 48 détails précis se rapportant à la vie, à la mort et à la résurrection de Jésus — des détails qui *se sont tous révélés exacts*» (Grant R. Jeffrey, The Signature of God, p. 170). Les prophètes bibliques ont manifestement bénéficié d'une certaine aide !

Sans l'inspiration divine, les pronostiqueurs modernes sont forcés de compter sur les sondages d'opinion et sur les prévisions des tendances. L'ouvrage intitulé *Future Vision* déclare qu'«en analysant à la fois les faits du passé et ceux du présent, un futurologue avisé peut visualiser le profil des tendances qui s'étendront dans le futur. Ces tendances dessinent *l'itinéraire possible et les événements marquants probables* de notre vie» (1991, p. 1). Toutefois, ce même ouvrage indique que «des événements cataclysmiques pourraient, à tout moment, changer le cours de l'histoire, rendant les prédictions aussi obsolètes que la carte d'une terre plate». À maintes reprises, la Bible prophétise ces changements cataclysmiques et spécifiques — même pour l'avenir immédiat. Le retour de Jésus-Christ et les événements qui le précéderont en sont d'excellents exemples !

En outre, la prophétie biblique est étonnamment précise. C'est ce qui transforme les sceptiques en croyants ! Le onzième chapitre du livre de Daniel, par exemple, rapporte une prophétie dont l'accomplissement s'est avéré si précis que beaucoup de gens ont prétendu qu'elle avait été écrite après les faits ! Cependant, nombreux sont ceux qui reconnaissent qu'elle

a, sans aucun doute possible, été écrite avant ces faits. En réalité, cette prophétie s'étend sur vingt-cinq siècles ; elle n'aurait pu *en aucune manière* être écrite après les faits, puisque son accomplissement se poursuit encore aujourd'hui ! Il est étonnant de voir l'exactitude avec laquelle une bonne partie de cette prophétie s'est déjà accomplie. Cela démontre clairement que Dieu utilise Sa puissance pour que Ses prophéties se réalisent.

De plus, la prophétie biblique fournit la signification des événements. Les auteurs modernes admettent volontiers que «les pronostics omettent de révéler une quelconque signification pour l'homme, identifiable dans le courant des grands mouvements historiques qui semblent nous entraîner» (*New Statesman & Society*, p. 33). Mais une étude sérieuse de la Bible nous démontre qu'il «ne s'agit pas simplement d'histoire, [...] c'est l'histoire, à partir d'un certain point de vue, l'histoire avec un but bien précis. Les récits y sont consignés, non pas uniquement parce que les faits sont arrivés, mais parce qu'ils révèlent quelque chose sur Dieu et Son activité dans le monde» (*Eerdman's Handbook of the Bible*, 1973, p. 42). Une raison de l'intérêt croissant pour la prophétie biblique est que la tendance des événements actuels — en Amérique, en Europe et au Moyen-Orient — cadre remarquablement bien avec «la trame de la prophétie, telle qu'elle est présentée dans les Écritures pour la fin de cette époque» (*Prophecy*, p. 13).

Les prophètes de la Bible regardent l'histoire d'un point de vue moral. Ils décrivent l'essor et le déclin de nations et d'individus comme étant des jugements de Dieu. Ils montrent que, «lorsque le monde exploite le pauvre, opprime le faible et se détourne de Dieu, le désastre s'ensuit inévitablement» (*Christianity Today*, 2 octobre 1987, p. 20). Cette dimension morale, percutante et instructive, de l'histoire est particulièrement absente du langage courant que l'on retrouve dans les journaux et les reportages télévisés. Les prophètes «tirent un écran et permettent d'entrevoir une vision cosmique de l'histoire» (*ibid.*, p. 20). Ils nous permettent de voir qui dirige vraiment le monde, et de comprendre que Dieu accomplit un plan et un dessein ici-bas. La prophétie biblique ajoute une dimension dynamique à la signification des événements actuels ! Elle enseigne des leçons. Elle révèle à la fois la signification et le résultat des principaux événements sur la scène de l'histoire humaine.

Pourquoi la prophétie ?

Vous vous demandez sans doute pourquoi plus d'un quart de la Bible est consacré à la prophétie ? La réponse est simple: **la prophétie démontre la puissance de Dieu dans l'exécution de Ses décrets.** Ésaïe, sous l'inspiration divine, défie ainsi les sceptiques : «Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux» (Ésaïe 41:23). L'incapacité des êtres humains à prédire l'avenir de façon précise et cohérente, et à le réaliser, démontre leurs limites. Les astrologues de Nebucadnetsar furent impuissants devant le Dieu de Daniel (Daniel 2:10-11).

Face au Dieu de Moïse, les magiciens de Pharaon ne faisaient pas le poids (Exode 7:9-12; 8:14-18). «Les prédictions précises et répétées de l'avenir doivent être de source surnaturelle», concluent les auteurs Norman L. Giesler et William E. Nix (*A General Introduction to the Bible*, 1968, p. 120).

L'accomplissement des prophéties est aussi la preuve irréfutable de l'inspiration divine

de la Bible — ce que beaucoup de gens mettent en doute de nos jours. Jésus a dit des Écritures : «Ta parole est la vérité» (Jean 17:17). Il a aussi déclaré de façon claire : «Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir» (Matthieu 5:17). Non seulement Jésus accomplit des dizaines de prophéties lorsqu'Il était sur terre, mais Il en accomplira *des dizaines* d'autres lors de Son retour ! Il confirmera la justesse littérale des prophéties, que de nombreux érudits contemporains ont dévalorisées en les présentant comme des allégories. Vous ne serez pas étonné d'apprendre que l'un des plus grands cerveaux de l'histoire, Isaac Newton, a déclaré que «la comparaison des prophéties originales avec leur accomplissement apporte la *preuve puissante de l'inspiration des Écritures*» (Jeffrey, Final Warning, 1996, p. 12). Les sceptiques moins réputés devraient en prendre note !

La prophétie contestée !

Si une importante partie des Écritures est consacrée à la prophétie, si l'accomplissement de celle-ci démontre à la fois la puissance divine et l'inspiration de la Bible, **pourquoi** alors, aujourd'hui, tant de théologiens, ainsi que la plupart des principales Églises chrétiennes, n'en tiennent-ils pas compte ou la minimisent-ils ? Pourquoi d'importantes publications chrétiennes traitent-elles toutes sortes de sujets, mais rarement de la prophétie ? Et pourquoi tant d'érudits de la Bible et de théologiens ont-ils abandonné la prophétie au profit des médiums *New Age* et des journaux à sensations ? Quel est le dernier sermon que vous avez entendu sur la prophétie — un sermon qui ait du sens ? La réponse est simple, et on peut la découvrir facilement dans les pages de l'histoire ecclésiastique.

À l'époque de l'Ancien Testament et au cours du premier siècle de notre ère, les déclarations prophétiques étaient reconnues comme littéralement véridiques. Mais entre le deuxième et le troisième siècles de notre ère, une école de théologie vit le jour à Alexandrie, en Égypte, qui tenta d'harmoniser les Écritures avec la philosophie grecque païenne. Les théologiens Clément d'Alexandrie, Origène et Denys avaient une conception symbolique de la prophétie. Ils abordèrent les passages prophétiques comme des allégories dans lesquelles le lecteur devait trouver une interprétation symbolique et cachée — plutôt qu'une signification littérale et évidente. Augustin, évêque catholique d'Hippone, en Afrique du Nord, fut influencé par cette conception allégorique et non-littérale. Ses idées influencèrent grandement la théologie de l'Église catholique romaine et elles furent largement adoptées par les réformateurs protestants du XVI^e siècle (Hasting, *Dictionary of the Bible*, "Alexandria", 1963). De nos jours, ces mêmes interprétations sont encore largement acceptées.

L'effet combiné d'une approche allégorique de la prophétie et du doute semé par les critiques bibliques «a affaibli la croyance de bon nombre de gens en l'inspiration divine des Écritures et a miné la croyance selon laquelle la prophétie biblique constitue le véritable message de Dieu, destiné à l'Église aujourd'hui. [...] Le vrai danger provient des théologiens et des membres du clergé en qui les gens ont confiance et qui ont eux-mêmes délaissé leur croyance personnelle dans les prophéties bibliques. Au cours des dernières générations, les dirigeants de plusieurs grandes confessions religieuses ont progressivement abandonné "la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes"» (Final Warning, pp. 21-22).

Ironiquement, cette situation tragique a été prophétisée dans la Bible pour la fin de notre époque ! Il s'agit là de l'un des nombreux signes qui doivent précéder le retour de Jésus-Christ sur cette terre. L'apôtre Pierre a annoncé que la fin des temps serait marquée par des moqueurs et des incrédules, *délibérément ignorants* des actions prophétisées de Dieu et de Son intervention dans l'histoire humaine (2 Pierre 3:3-5). L'apôtre Paul a aussi averti que, dans les derniers jours, les gens professeront une forme de piété, «reniant *ce qui en fait la force*» (2 Timothée 3:5). L'une des façons de contester la puissance de Dieu est d'ignorer la prophétie biblique qui annonce, de façon surnaturelle, les événements mondiaux ! Mais, que l'on accepte ou non les messages prophétiques de Dieu, ceux-ci n'en restent pas moins réels. Ils auront un impact majeur sur notre société.

Dans Matthieu 24, Jésus donne les grandes lignes d'une série de jalons prophétiques signalant l'imminence de Son retour. Il exhorta Ses disciples à surveiller ces événements afin de ne pas être pris au dépourvu (verset 42). Il annonça également que «ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, [...] et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous» (versets 37-39). Le Christ nous dit que la plupart des gens seront tellement préoccupés par leurs propres affaires qu'ils seront totalement choqués par la soudaine tournure des événements clôturant notre ère. Jésus savait de quoi Il parlait. Il ordonna à Ses disciples d'enseigner aux autres ce qu'Il leur avait enseigné (Matthieu 28:19-20). Cependant, les «sages» de ce monde — les enseignants, les futurologues et la majorité du clergé — continuent à nier l'importance de ce message. Mais la Bible a un tout autre point de vue !

Une voix dans le désert

Les prophéties que le Dieu de Moïse, d'Ésaïe et de Daniel inspira, et que Jésus-Christ enseigna à Ses apôtres, sont un guide réel pour ceux qui vivent dans les derniers jours — notre époque ! L'apôtre Pierre a déclaré que «nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention» (2 Pierre 1:19). Il parlait de la compréhension que l'Église possède des prophéties. Il montrait que la compréhension des prophéties allait augmenter avec l'approche du temps de la fin. Et cette compréhension des Écritures et de la prophétie est transmise par le Saint-Esprit de Dieu (Jean 16:13; 2 Pierre 1:20-21).

Les Écritures indiquent que l'Église de Dieu et Ses véritables ministres qui sont conduits par le Saint-Esprit comprendront la prophétie biblique. Ils ne minimiseront pas son importance pour la substituer aux mystérieuses significations allégoriques que l'on prête aux événements prophétisés. Ils prêcheront avec franchise et autorité au sujet des événements importants à venir, lesquels vont inopinément changer le cours de l'histoire.

De même qu'il y a une différence entre la prophétie biblique et les prédictions des hommes, de même il y a une différence entre la véritable Église de Dieu et les Églises qui *professent* le nom de Dieu, mais qui renoncent au véritable Évangile. L'Église de Dieu n'est pas parfaite, mais elle prêche un message puissant, proclamant la venue prochaine du Royaume de

Dieu, et elle avertit l'humanité de ce qui se profile à l'horizon.

Selon Apocalypse 12:17, ceux qui font partie de la véritable Église de Dieu sont «ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus». Plus loin, dans ce même livre, nous lisons que «le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie» (19:10). De plus, la parole de Dieu nous ordonne expressément de ne pas mépriser la prophétie (1 Thessaloniens 5:20).

Qui croirons-nous et qui suivrons-nous ? Les Églises et les ministres qui doutent de la Bible et ignorent la prophétie ou ceux qui comprennent la prophétie et l'expliquent clairement ? Placerons-nous notre foi et notre confiance dans des prédictions humaines, spéculatives et faillibles, ou dans la parole remarquablement précise et infaillible de l'Éternel Dieu ? Laissons les Saintes Écritures nous guider afin de prendre la bonne décision !

LE SIECLE A VENIR

Association Française

Mail : smusso42@aol.com

Web : lesiecleavenir.fr